Ressources complémentaires

2e dimanche de l'Avent [B]

Évangile selon saint Marc

Mc 1, 1-8

Prolongement biblique

Le désert : un lieu où tous les paradoxes deviennent possibles

L'avez-vous remarqué ? Les textes des temps forts de l'année liturgique (l'avent, le carême) nous conduisent souvent au désert. Dans la Bible, le désert est le lieu de toutes les contradictions, de tous les paradoxes :

- **Il est le lieu de l'épreuve.** C'est là que Dieu éprouve la fidélité de son peuple (Ex 16,1-4).
- **Il est le lieu de l'extraordinaire**, où l'impossible devient possible. Dieu nourrit son peuple dans le désert. Il fera jaillir l'eau du rocher (Ex 17,1-6). Pendant 40 ans, il fait pleuvoir de la nourriture chaque matin (Ex 16 ; Nb 11).
- **Il est le lieu de l'errance et de la mort**. Ce côté n'est pas occulté par les textes bibliques (Nb 11,32-34).
- **Il est le lieu de la rencontre.** Un lieu désert, et pourtant, c'est bien là que Dieu se fera connaître à Moïse, lui révélant son nom (Ex 3,14), donnant les 10 commandements.

L'évangile de Marc commence au désert, avec un homme. Là encore, bien des paradoxes habitent le texte :

- **Un homme « crie dans le désert » (v. 3).** Dans le désert, qui peut donc l'entendre ? N'est-ce pas une parole vide et perdue ? Le désert est pourtant un lieu sans vie, un endroit silencieux. Oui, mais le désert est aussi le lieu de l'essentiel, « un endroit désert », hors du bruit et de l'agitation, un lieu où le cri de Jean Baptiste peut résonner !
- **« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (v. 4).** Le désert n'est-il pas un lieu où aucun chemin n'est tracé ? C'est un endroit sans repères. Oui, mais c'est aussi un terrain vierge où rien n'est à modifier, où tout est à créer !
- **« Il proclamait un baptême de conversion » (v. 4).** Pas très pédagogique de parler du baptême dans le désert, un lieu aride et sans grandes eaux. Oui, mais l'histoire biblique a déjà prouvé le contraire. Le désert est le lieu par excellence de la conversion, le lieu où Dieu offre l'eau à celui qui en a besoin (Ex 15,22-27 ; 17,1-7).

Jean Baptiste est l'homme du désert dans les évangiles. Par son alimentation, par son habillement, il incarne le désert. Après l'avoir rencontré et avoir été baptisé de ses mains, Jésus séjournera à son tour dans le désert pendant 40 jours et 40 nuits. Le désert est sans doute le lieu le moins adapté à la proclamation d'un message qui doit être entendu de tous… **et pourtant c'est là que tout commence !** Ouvrez l'évangile de Marc et lisez, il vous réservera encore d'autres surprises…

La pensée de la semaine :

« J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence… »

Antoine de Saint-Exupéry

Une adresse et un site :

saveursdevangile
@diocese-alsace.fr

www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile

Prolonger la découverte avec le lion, symbole de l'évangile de Marc



Le lion dans la Bible

À l'époque de l'Ancien Testament, le lion circulait en Palestine près du Jourdain. Il hantait les taillis (Jr 49,19) à proximité des troupeaux (1 S 17,34ss ; Is 11,7 ; 31,4 ; Am 3,12). À l'époque romaine, le lion devient plus rare et il a complètement disparu de la région à l'époque des croisades. À cause de sa force proverbiale ne peuvent le combattre que des hommes courageux comme Samson (Jg 14,5-8) ou David (2 S 17,34-37). On le compare avec Juda ou le Messie (Gn 49,9) et Dieu lui-même (Os 5,14 ; Am 3,8). Mais il peut aussi symboliser les ennemis (Ps 7,3 ; 2 Tm 4,17), les dangers de la vie (Ps 91,13) et même le démon (1 P 5,8). Daniel dans la fosse aux lions représente le juif délivré des païens par Dieu (Dn 6 et 14,23-42).

Du lion à Marc

L'association du lion à l'évangéliste Marc repose toutefois sur la vision du prophète Ézéchiel (1,1-14) qui décrit les « quatre vivants », une image que l'on retrouve chez d'autres peuples du Proche-Orient ancien. Ce sont les pères de l'Église qui ont consacré l'association des quatre symboles avec les évangélistes. Ils se basaient sur la vision d'Ézéchiel (1,1-14) déjà évoquée et sur un passage de l'Apocalypse (4,7-8).

L'association des symboles, telle qu'elle s'est imposée dans la tradition, provient de Jérôme (348-420). Le lion est associé à Marc parce que son récit de Jésus le Christ (ou messie) s'ouvre avec un passage prophétique évoquant « une voix qui crie dans le désert » (Mc 1,3) ; Jérôme associe cette voix au rugissement du lion. Le taureau, animal sacrificiel par excellence, représente l'évangéliste Luc à cause du sacrifice de Zacharie au Temple que l'on retrouve au début de son évangile (Lc 1,5-25). Comme l'Évangile selon Jean commence par une introduction très philosophique, lui est attribué l'aigle qui vole très haut dans le ciel et atteint le sommet des montagnes.

*** Avez-vous déjà observé la représentation des évangélistes dans vos églises ? Où sont-ils placés ?**

*** Le lion est associé à la puissance, à la force. Et nous, profitons-nous de ce temps de l'avent pour discerner ce qui est force et puissance dans nos vies ?**

Sources. Dossier de la bible n°58 et interbible.org
Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.
Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.